



SOCIAL

Découvrir le goût des mots par la musique

Amenés à s'intégrer en société, les réfugiés et demandeurs d'asile doivent impérativement apprendre la langue française pour évoluer. Des associations d'accueil, avec Initiales, ont mis en place un atelier socio-culturel pour apprendre les premiers mots à travers la musique.



Un court-métrage a été réalisé pour suivre l'évolution de l'atelier. Celui-ci a été retransmis, hier, à l'Espace Bouchardon.



Des instruments ont été utilisés pour apprendre la langue française.

La musique est une langue universelle. On peut communiquer avec elle dans le monde entier, et être compris. À travers elle, on peut découvrir une langue et une culture. Vincent Bardin et Thierry Beinstingel, respectivement musicien et écrivain, se sont emparés des vertus de la musique pour apprendre le français à une petite quinzaine de résidents et demandeurs d'asile, principalement originaires d'Afghanistan et de Somalie.

Cet atelier a été mis en place par l'HUDA (hébergement d'urgence pour demandeurs d'asile) et de l'AATM (association pour l'accueil des travailleurs et des migrants) en partenariat avec Initiales, une association qui cherche l'accès à l'autonomie, à la culture et à la citoyenneté des personnes vivant des difficultés dues, entre autres, à l'illettrisme.

Le directeur pédagogique régional de cette dernière,

Edris Abdel-Sayed, souligne : « Il fallait faire découvrir la langue française et les institutions à ces jeunes autrement. L'objectif était avant tout d'accompagner ces réfugiés et demandeurs d'asile dans leur intégration. En ce sens, la musique est bénéfique à plusieurs dimensions, l'une étant d'être créatrice de lien social, tout en véhiculant une culture ».

Les deux artistes intervenants sont allés jusqu'à la création d'instrument de musique, des tambours et des instruments constitués de boîtes de conserve et d'une seule corde. « Pendant la fabrication, nous pouvions leur faire découvrir des mots dès lors qu'on touchait à un nouvel objet, un nouvel outil », explique Thierry Beinstingel.

À Vincent Bardin d'ajouter : « La musique nous permet aussi d'apprendre les chiffres et les couleurs. Sur l'instrument, une note correspondait à une couleur par exemple. On apprend

des mots courants, ce qui a permis aux jeunes d'être davantage en contact avec la langue, puis de gagner en aisance et en fluidité ». Les deux s'accordent aussi à dire que, une fois confiants, ils pouvaient assimiler les gestes au langage. Calculer, mesurer, lire des consignes, semble être des choses simples, mais sont indispensables à toute intégration, sociale comme professionnelle.

« Apprendre tout cela de manière pragmatique et concrète grâce aux instruments et la musique donne une autre vision pour appréhender la langue française », poursuit Edris Abdel-Sayed. « Ils ont pu chanter, jouer avec les mots. Ils ont trouvé le goût des mots. »

Confiance
Cet atelier a été pensé comme un moyen de substitution aux cours de langue qui se sont très peu déroulés à cause de la Covid. « Nos résidents et demandeurs d'asile ont une réelle envie de s'implanter ici,

en France, et sur Chaumont pour certains. Et cela passe par l'apprentissage de la langue française », pose Angélique Recht, responsable de l'HUDA. Pour elle, ce projet d'atelier socio-linguistique est une force dans le sens où il est plus ludique et plus personnel. « Les jeunes ont dû se confier sur leur expérience passée, et leur vision de l'avenir », poursuit-elle.

« Il y a eu des moments d'échanges et conviviaux avec des personnes extérieures de l'association que sont Thierry Beinstingel et Vincent Bardin, et qui se sont intéressés à eux. Naturellement, ils se sont confiés. »

Ce travail s'est déroulé sur onze séances, d'avril à juin. Hier, partenaires, porteurs de projets, résidents et demandeurs d'asile ont été conviés à l'Espace Bouchardon. Un film retraçant l'évolution de l'atelier a été projeté.

Jeffrey Tridon
j.tridon@jhm.fr

ENSEIGNEMENT

Le lycée Decomble au fil de l'eau



Des informations très techniques données par Mickael Tabourin du SMBMA.

Le 30 septembre, les élèves de Bac pro Travaux publics du lycée Eugène-Decomble étaient conviés à une information sur les contraintes lors d'interventions sur les cours d'eau sur différents travaux d'entretien.

Une trentaine d'étudiants se sont rendus à la sortie de Foulain sur un affluent de la Marne au ruisseau Val Darda. Sur le terrain, Mickael Tabourin représentant le SMBMA (Syndicat mixte du



Accompagnés par leurs professeurs, les élèves ont pu concrètement suivre un projet abouti.

tenants et les aboutissants d'une modification de parcours sur un tracé de 650 m visant à une réhabilitation et à rénovation d'un cours d'eau en perte de sens. Si pour le commun des mortels l'opération consiste à donner quelques coups de pelle, il en est tout autrement à commencer par les études de terrain et les autorisations diverses des riverains, des sociétés de pêche etc. le tout mené par la direction départementale des territoires en charge de

de la biodiversité est bien sûr essentiel et sur le terrain des analyses, les recherches portent sur les pollutions éventuelles ressenties par les micro-organismes existants. Sur le ruisseau en question, une bonne granulométrie favorisera une vie aquatique à venir. Mickael Tabourin a présenté le SMBMA, une collectivité territoriale Haut-Marnaise, compétente en matière de Gemapi : Gestion des milieux aquatiques et prévention des Inondations. Il a été créé par

munes, pour couvrir la majorité du bassin versant de la Marne et de ses affluents. un secteur ou les futurs étudiants seront appelés à intervenir sur la protection de berges, les aménagements pour le bétail, les actions sur les ouvrages hydrauliques et sur l'hydromorphologie et les entretiens réguliers. Une visite plutôt inhabituelle pour les élèves découvrant à travers ce chantier la question du développement durable, et la préservation de la biodiversité à tra-



TRAVAUX

Circulation réglementée rue de la Chavoie

Pendant l'exécution des travaux de branchement gaz, 49 de la Chavoie, la circulation est réglementée jusqu'au vendredi 15 octobre. Au droit de la zone des travaux, la circulation alternée par panneaux et le stationnement sera interdit.

Aménagement de sécurité rue du Moulin-Neuf

Un aménagement de sécurité type écluse doit être mis en place sur la rue du Moulin-Neuf. La circulation est donc réglementée de hier pour une période de trois mois. Au droit de l'aménagement l'aménagement est positionné au droit des n°5 et 6. La circulation est alternée par des panneaux. Les véhicules circulant dans le sens Moulin-Neuf/Maladière sont prioritaires sur les véhicules circulant dans le sens Maladière/Moulin-Neuf.

RELIGION

A la paroisse Saint-Jean-Baptiste

Les messes et les célébrations de la paroisse Saint-Jean-Baptiste sont les suivantes : samedi 9 octobre, à 18 h 30, messe en la chapelle Saint-Jean-Baptiste ; dimanche 10 octobre, Fête de la Sainte-Trinité, messe à 10 h, temps de louange à la chapelle à 10 h 30, messe en l'église Notre-Dame.

En octobre, mois du Rosaire, le mardi et le vendredi, à 17 h, chapelet à la chapelle Notre-Dame.

Les permanences au centre paroissial, sis 15, rue des Plats ont repris du lundi au vendredi, de 16 h 30 à 18 h 30. Pour contacter la paroisse : tél. 03.25.03.05.48 ou courriel : saintjeanbaptiste@orange.fr

Messes et offices en semaine : à 8 h 30, en la chapelle Notre-Dame, le mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi ; à 18 h, en la chapelle Notre-Dame, le lundi, mardi, mercredi et vendredi 10 h, en la chapelle de l'hôpital, le samedi ; Le mercredi, à l'adoration en la chapelle Notre-Dame ; confessions le vendredi 17 h à 18 h et le samedi, de 11 h 15 à 12 h, en la chapelle Notre-Dame.

JHM | avs Des professionnels à votre service pour passer dans votre rubricade 03 25 03 86 40

Speedy RÉVISION CONSTRUCTEUR -25%

JHM | annonces Petites annonces, offres d'emploi, marchés publics, agenda culture et loisirs